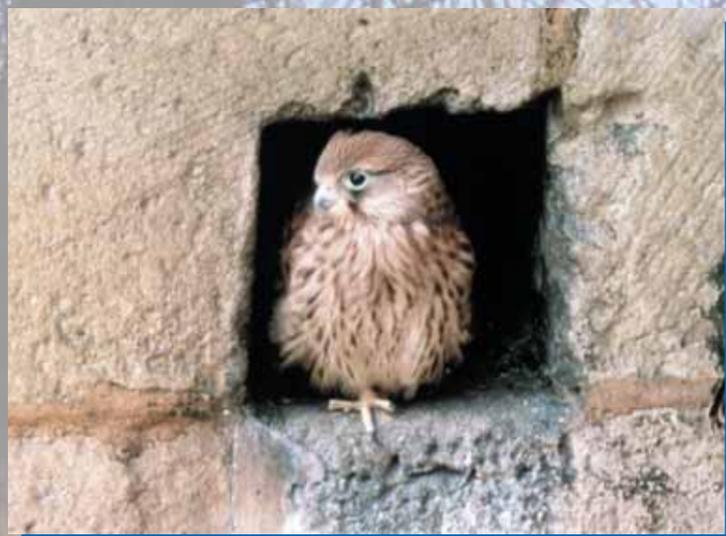


1

Le Centre Ornithologique  
Ile-de-France  
présente



# L'oiseau et la ville en Ile-de-France

De tout temps, les oiseaux sauvages et les êtres humains ont cohabité... Cela était plus facile quand le paysage urbain restait "semi-rural". Mais l'urbanisation à outrance, qui a caractérisé les années d'après-guerre, a bouleversé cet équilibre.

Aujourd'hui, la nature recule devant la ville, modifiant considérablement les conditions d'adaptation des oiseaux qui vivent ou qui transitent en ville.

D'extraordinaires capacités d'adaptation leur permettent, malgré tout, d'être présents jusqu'au coeur de nos villes. Plus d'une centaine d'espèces d'oiseaux vivent en ville. Mais qui sont-ils ? Où vivent-ils ? Que mangent-ils ? Comment les protéger ? Autant de questions auxquelles cette exposition apporte des réponses simples, en alliant humour et rigueur scientifique.



CORIF  
18, rue Alexis Lepère  
93100 MONTREUIL  
Tél. : 01.48.51.92.00  
Fax : 01.48.51.92.40  
E mail : corif@club-internet.fr  
<http://perso.club-internet.fr/corif/>





Mésange charbonnière

# Les oiseaux sont dans la ville

Un Pigeon en haut de l'immeuble, un Moineau sur le trottoir, un Rougegorge dans le jardin... Nous les avons tous vus.

Oui, les oiseaux sont présents dans nos villes. Ils se nourrissent de nos restes, jusque sur les tables des cafés.

Ils nichent sur les bâtiments, et même dans les réverbères, chantent sur nos antennes et dorment dans les arbres de nos places.

Un peu de couleur sur le gris de la ville...



Moineau domestique



Pigeon colombin



Goéland argenté



Geai des chênes



# Pourtant, la nature recule devant la ville



avant



après

La cohabitation des hommes et des oiseaux est un phénomène ancien.

Les défrichements néolithiques ont déjà offert de nouveaux habitats aux espèces affectionnant les milieux ouverts.

Très tôt également, les oiseaux nichant sur les falaises naturelles ont su adopter les façades de pierre des constructions humaines.

La croissance de la population humaine et l'extension accélérée des zones urbanisées laissent à la faune de moins en moins de place et lui imposent de nouvelles conditions d'existence.

Heureusement la nature a horreur du vide ; la ville la plus bétonnée est peuplée par les plantes et les animaux. Cette colonisation est souvent remise en cause par l'homme.

Les oiseaux qui s'installent en ville, et s'y maintiennent sont ceux qui réunissent certaines des caractéristiques suivantes :

- régime alimentaire non spécialisé,
- tolérance à l'égard des nuisances sonores et de la pollution,
- d'une manière générale, bonne capacité d'adaptation tant à l'homme qu'au milieu.

Les oiseaux et les hommes vivent ensemble depuis longtemps. Les oiseaux vivant en ville ne doivent pas être trop difficiles pour leur nourriture et leur nid.



Certaines espèces parviennent à un compromis entre les avantages de la vie urbaine et les nécessaires modifications de leur comportement. Elles s'adaptent. C'est le cas du Rougequeue noir.

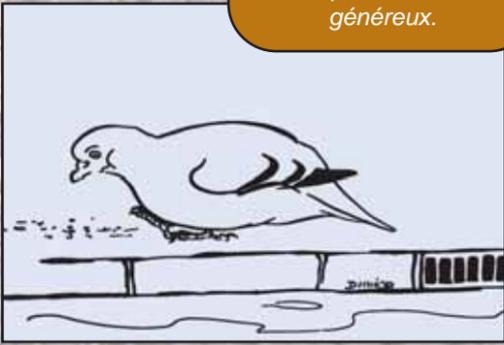


D'autres espèces ne parviendront pas à s'adapter et la disparition de leurs milieux entraînera leur raréfaction, voire leur élimination. C'est le cas du Rougequeue à front blanc.



# Alors, pourquoi s'installer en ville ?

Les passants sont généreux.



Les poubelles sont une aubaine !



Appartement classé "monument historique"...  
...qui dit mieux ?



J'ai vite trouvé un territoire pour nourrir mes futurs petits.



En ville, il fait moins froid l'hiver.



Si j'étais resté à la campagne...  
...serais-je si connu aux quatre coins du monde ?



Et il n'y a pas de chasseurs...



En ville, je ne crains pas les éperviers.



Oui, mais attention aux chats !



Les oiseaux trouvent en ville :

- de la nourriture,
- une relative sécurité,
- une bonne popularité,
- des sites pour nicher,
- un climat plus clément.

La forte consommation d'énergie dans les villes (chauffage des habitations, fonctionnement des véhicules, éclairage public) entraîne un réchauffement moyen de plusieurs degrés.

Les périodes de gel et d'enneigement, très défavorables aux oiseaux, sont sensiblement raccourcies.

Les oiseaux supportent ainsi mieux l'hiver et la nidification peut commencer plus tôt (le Pigeon ramier urbain niche en moyenne 8 à 10 jours plus tôt que son homologue de la campagne).

Les oiseaux bénéficient en général de la bienveillance du public, sans doute parce qu'ils représentent la "nature" chassée du centre des villes au cours des siècles.

Les oiseaux vivant en ville ont un avantage en hiver : les températures y sont plus douces qu'à la campagne



# Où vivent les oiseaux en ville ?



Rougegorge familier

La ville n'est pas un milieu homogène, on y rencontre :

- le cœur de la cité densément bâti qui comporte peu d'espaces verts ;
- les quartiers résidentiels et pavillonnaires à l'aspect plus aéré, aux parcelles plus vastes ;
- les espaces verts, squares, jardins et parcs ;
- un secteur périurbain comprenant des terrains industriels, des équipements sportifs, des friches.

Tous ces milieux ne présentent pas le même intérêt, au long de l'année, pour les différentes populations d'oiseaux ; certains peuvent abriter des zones de nourrissage, d'autres des sites de nidification.





# Le centre-ville

Le centre-ville se caractérise par la prédominance du bâti, laissant peu de place à la végétation.

Y sont présentes les espèces qui peuvent nicher sur les bâtiments, s'adapter aux ressources alimentaires locales (ex : le Moineaux) ou être capables d'aller se nourrir à distance (ex : le Martinet).

Petits havres de verdure dans les immeubles, balcons et terrasses accueillent, notamment, Merle noir et Accenteur mouchet, permettant d'enrichir l'avifaune du centre-ville.



Choucas des tours



Tourterelle turque



Silhouette Martinet noir



Merle noir



Le centre-ville, avec plus d'immeubles et moins de verdure, attire peu d'oiseaux. On y rencontrera surtout des martinets et des moineaux.





Grive musicienne

# Banlieues & Pavillons



Les quartiers périphériques, les grandes avenues, les banlieues pavillonnaires et résidentielles sont souvent plus récents que le centre-ville, et laissent plus de place à la végétation.



Les jardins privés, avec leurs buissons et leurs arbustes, présentent la richesse d'une lisière forestière à condition que le jardinier laisse un peu de place à la nature.



Les grands arbres de l'avenue attirent plusieurs espèces. La Pie bavarde y construit son nid. Le Pigeon colombin ou la Mésange bleue y trouvent des cavités pour nicher.



Verdier d'Europe

Plus on s'éloigne de la grande ville, plus on trouve de verdure et donc des oiseaux.



Troglodyte mignon





# Squares & parcs



De nombreux oiseaux fréquentent les squares et parcs pour se nourrir, dormir, nicher. Les cimetières peuvent s'étendre sur plusieurs dizaines d'hectares et constituent des îlots de verdure au cœur des villes.

Gobemouche gris



Grimpereau des jardins



Pinson des arbres



Pouillot véloce



Rougequeue noir



Sittelle torchepot



# Grands parcs, terrains vagues, plans d'eau...



Corneille noire

Les grands parcs, les terrains vagues, les plans d'eau sont souvent des milieux riches. Les sources d'alimentation y sont diversifiées, abondantes. Les endroits où les oiseaux peuvent établir leur nid sont nombreux. L'habitat morcelé, les dérangements moindres, la végétation fournie autorisent la présence d'espèces nichant au sol ou dans les arbustes. Ces zones peuvent servir de refuges, en période de chasse, ou de haltes sur la route des migrations.



Pic épeiche



Geai des chênes

Dans les grands parcs, l'alternance de secteurs boisés aux essences variées, de pelouses, de plans d'eau constitue un milieu attractif pour les oiseaux quand les aménagements tiennent compte des exigences de la faune.



Chardonneret élégant



Chouette hulotte

Les friches et terrains vagues, milieux abandonnés temporaires et en évolution, envahis par une végétation spontanée, sont fréquentés par les oiseaux, en raison de leur richesse alimentaire et de leur tranquillité. Sachons les voir d'un autre œil.



Cochevis huppé



Foulque macroule

Rivières et plans d'eau constituent, en ville, un milieu bien particulier, et leur présence augmente le nombre d'espèces, notamment en hiver. Ces milieux fragiles sont à préserver.



Canard colvert



Grèbe huppé

Grands parcs, terrains vagues, rivières, plans d'eau offrent aux oiseaux des zones de tranquillité et de nourriture. Leur présence en ville est indispensable.



# Exemple de Paris



Faucon crécerelle



Les falaises urbaines du Faucon crécerelle

## L'AVIFAUNE DU CIMETIERE DU PÈRE-LACHAISE

En 1993, le CORIF a décidé d'organiser des sorties dans le cimetière du Père-Lachaise, situé dans le 20<sup>e</sup> arrondissement. Cette démarche a été suscitée par la richesse spécifique du site, déjà soulignée par quelques relevés ornithologiques antérieurs, et par l'importance de la couverture végétale du cimetière. En 1994, un besoin se fait sentir d'étudier l'avifaune d'un site urbain pour mieux connaître et appréhender les espèces présentes, leur densité et la superficie des territoires de nidification, ainsi que l'influence des facteurs de dérangements, que ce soit la fréquentation (1.5 million de visiteurs par an), les travaux (coupes de bois) et la présence de nombreux chats.

C'est ainsi que, de mars à juin 1994, les bénévoles du CORIF ont étudié l'avifaune du Père-Lachaise.

Objectifs de l'étude :

Dénombrement des couples nicheurs et détermination de leurs territoires respectifs, pour permettre de connaître précisément, la densité des espèces reproductrices dans le cimetière du Père-Lachaise.

## Les oiseaux du Père Lachaise

Pigeon colombin	Gobemouche gris	Bruant (jaune ou zizi)
Pouillot fitis	Serin cini	Corneille noire
Mésange à longue queue	Martinet noir	Mésange nonnette
Pigeon ramier	Gobemouche noir	Canard
Pouillot siffleur	Verdier d'Europe	Hirondelle de fenêtre
Sittelle torchepot	Pic épeichette	Mésange boréale
Pigeon biset semi domestique	Rougequeue à front blanc	Faucon crécerelle
Pouillot véloce	Chardonneret élégant	Troglodyte mignon
Grimpereau des jardins	Pic vert	Mésange bleue
Tourterelle turque	Rougequeue noir	Bécasse des bois
Pouillot de Bonelli	Bruant jaune ou zizi	Accenteur mouchet
Moineau domestique	Etourneau sansonnet	Mésange noire
Tourterelle des bois	Rougegorge familier	Mouette rieuse
Roitelet huppé	Bouvreuil pivoine	Fauvette des jardins
Moineau friquet	Geai des chênes	Mésange huppée
Chouette hulotte	Merle noir	Goéland leucophée
Roitelet triple bandeau	Pinson du Nord	Fauvette à tête noire
Pinson des arbres	Pie bavarde	Mésange charbonnière
Chouette effraie	Grive musicienne	Goéland argenté
	Tarin des aulnes	
	Choucas des tours	
	Grive draine	

## LE FAUCON CRECERELLE

La présence du Faucon crécerelle à Paris est connue depuis 1840. Elle a été signalée par un ornithologue du nom de Gerbe, à Notre-Dame de Paris et à l'église Saint-Etienne-du-Mont, où on les observe encore aujourd'hui.

Les populations nicheuses ne commencent à être connues qu'en 1989, après une enquête du CORIF sur trois années. On estime aujourd'hui à 50 couples nicheurs la population des Faucons crécerelles à Paris intra-muros.

Le Faucon crécerelle est capable d'une grande adaptation dans le choix de sites de nidification. "Son goût" pour les monuments historiques est connu : de Notre-Dame, à la Tour Eiffel en passant par le Sacré-Cœur, les Invalides et de nombreuses églises... On sait moins qu'il peut aussi apprécier les logis plus modernes, tels que les balcons, les rebords de fenêtre, les cheminées de chauffage, les vieux nids de Pies et de Corneille...

Cette large gamme, associée à ses capacités d'adaptation alimentaire (voir panneau 13), devrait lui permettre de rester encore longtemps LE rapace diurne de la capitale.

## L'HIRONDELLE DE FENETRE

L'Hirondelle de fenêtre a vu ses effectifs diminuer depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Néanmoins, une enquête du CORIF et de la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), menée en 1993-1994 a permis de recenser un millier de nids dans Paris pour une population francilienne d'environ un million de couple nicheurs.

Elle niche en colonies plus ou moins lâches, appréciant l'architecture haussmannienne, mais ne dédaigne pas une architecture plus récente, comme à la grande halle de la Villette. L'important est que le support mural permette l'adhérence du torchis constituant le nid.

L'ouest parisien (7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> arrondissements) accueille 75% des nids recensés, notamment au Palais de Chaillot, au jardin du Ranelagh, à la place de Jean Lorrain, à la Maison de la Radio... Les autres colonies importantes sont situées au Louvre, au Pont Neuf et au Panthéon...

Le maintien de cette espèce à Paris n'est pas acquis et la responsabilité des aménageurs est à la hauteur de cet enjeu : les ravalements doivent tenir compte de sa présence en se faisant hors période de reproduction et en permettant, après les travaux, la réinstallation des oiseaux. On peut, de plus, favoriser le maintien des colonies en installant des nids artificiels mais aussi, en entretenant, au moment de la construction des nids, les flaques d'eau où les oiseaux peuvent récolter la boue nécessaire à leur confection.

Pour protéger, il faut connaître ; c'est pourquoi les associations d'ornithologues (qui étudient les oiseaux) font des enquêtes.



# Trouver un emplacement pour un nid



Un aspect essentiel de la reproduction est, bien sûr, le choix d'un emplacement pour le nid et sa construction.

Dans ce domaine, les oiseaux urbains ne sont pas tous logés à la même enseigne et la ville n'offre pas à tous les mêmes avantages.

Les oiseaux urbains ne reculent devant rien, jugez-en :

- nids d'Hirondelles sur un ferry en service, suspendu sur une lanterne de cave, à un filin accroché au plafond d'un entrepôt !
- nid de Pigeon ramier dans un drap oublié sur un séchoir !
- nid de Merle dans une cabane de jardin !
- nid de Pigeon biset sur les piques censées le repousser !
- nid fabriqué avec des bâtonnets de gobelets à café !

Encore plus fort !

- nid de Rougegorge dans une chambre occupée !

La palme de la diversité revient peut-être au Moineau : gouttière, cheminée, réverbère, enseigne lumineuse, trous de murs, terrier de lapins !

Les espèces nichant dans les grands arbres peuvent trouver ce qui leur convient dans les parcs, jardins et voies plantées. Le nombre de sites disponibles reste limité.

Les oiseaux qui ont su, ou pu, s'adapter aux bâtiments sont mieux lotis.

Les oiseaux rupestres (Martinets, Hirondelles, Faucons crécerelle, Pigeons) ont trouvé, sur nos façades, de fort belles falaises ! Hirondelles et Martinets les apprécient bien plus que les falaises naturelles, à tel point que sans nos constructions ils seraient beaucoup moins abondants.

Certaines espèces nichant à même le sol ont découvert nos toits en terrasse : c'est le cas du Cochevis huppé et du Goéland argenté.

Les oiseaux cavernicoles (Mésanges, Moineaux, Étourneaux et autres Rougequeue) aiment aussi nos bâtiments.

Notre architecture pourrait leur offrir une plus grande place encore.

Les espèces, appréciant la végétation basse, sont plus en difficulté.

On ne trouve des buissons bas que dans certains jardins. Et souvent, les oiseaux y sont dérangés.

Le Rougegorge, pourtant très familier, a beaucoup de difficultés. Il fait défaut en de nombreux endroits par manque de végétation basse.

Si vous voulez voir fauvettes, pouillots, rossignols... favorisez cette végétation !..



Hirondelle rustique



Nid d'Hirondelle



Nid de Merle noir



Nid d'Hirondelle rustique



Nid d'Hirondelle rustique



Faucon crécerelle

Les oiseaux des villes doivent faire preuve d'imagination pour trouver un endroit où faire leur nid.





Tourterelles turques

# Se reproduire en ville

Avec le printemps, les oiseaux abordent un aspect essentiel de leur biologie : la reproduction.

On peut schématiquement découper cette période en plusieurs phases :

- Recherche du territoire
- Formation du couple
- Construction du nid
- Accouplement, ponte et incubation
- Elevage des poussins et émancipation des jeunes

Le territoire est l'espace défendu par un individu, ou un couple, notamment lors de la reproduction. Ce sont, en principe, les mâles qui établissent et défendent les territoires contre les individus de la même espèce. Chez certaines espèces, le territoire englobe la surface nécessaire à la recherche de nourriture, chez d'autres, il ne s'agit que des abords immédiats du nid.

La Corneille, de par sa position au sommet de la chaîne alimentaire d'un parc urbain, a besoin d'un vaste territoire pour trouver suffisamment de proies.

Le Pigeon ramier, qui va se nourrir au-delà des parcs, se contente d'un territoire réduit autour du nid.

Au printemps, le chant est, pour les mâles, le moyen de définir les limites d'un territoire et d'en revendiquer la possession.

Il leur permet aussi de se signaler aux femelles, assurant ainsi la formation des couples.

Les contraintes urbaines ont pu entraîner quelques changements dans le comportement vocal des oiseaux :

- le Merle noir, le Rougegorge sont entendus en pleine nuit, stimulés par l'éclairage artificiel (habituellement, seules de rares espèces, comme le Rossignol, chantent en pleine nuit).
- on a pu noter des transformations dans la structure des chants : pour s'adapter au milieu sonore environnant bruyant, la Mésange charbonnière peut simplifier son chant, et, l'Etourneau choisir des fréquences plus élevées. Ils sont ainsi mieux entendus... L'essentiel est que le message passe !

Une étude réalisée à Francfort montre que les couples citadins de Mésanges bleues n'élèvent en moyenne que 4,2 poussins par couple, contre 7,3 en moyenne dans les forêts voisines.

La difficulté à trouver des chenilles (nourriture des jeunes mésanges) en est la cause.

#### ATTENTION DANGER

A cette période de l'année, les oiseaux sont très sensibles aux dérangements.

Un nid approché, ou même observé de trop près, provoque l'abandon des œufs ou de la nichée. "

Les paparazzi " du Corif sont en fait des spécialistes : ne cherchez pas à les imiter.

La prudence doit toujours commander !

En ville, chez le Moineau domestique, le territoire n'existe plus en tant que tel. Il s'agit en fait d'une simple " arène " collective (on parle de " leck ") où les femelles se font féconder avant de pondre.

Cette sympathique nichée ne doit pas nous faire oublier que, même s'ils ont pu s'adapter, les oiseaux urbains ne rencontrent pas forcément des conditions idéales, et la réussite de la nidification s'en ressent.



Moineau domestique



Faucons crécerelles



Merle noir



Au printemps, le comportement des oiseaux change, c'est le temps des amours : attention ne pas déranger !!!  
Le mâle cherche alors un territoire qu'il défend par son chant, mais il doit s'habituer à vivre avec le bruit et avec la lumière de la ville, la nuit.





Moineaux domestiques

# Se nourrir en ville

Pour s'adapter au milieu urbain, il faut pouvoir s'y nourrir et la table offerte par la ville ne convient pas d'une manière équivalente à tous les oiseaux. Les oiseaux omnivores (régime alimentaire varié), et les oiseaux granivores (mangeurs de graines) voient leurs recherches alimentaires favorisées, volontairement ou non, par l'homme.

Les oiseaux insectivores sont les plus défavorisés : la ville, par manque de végétation et à cause de la pollution, accueille moins d'insectes que la campagne. C'est ainsi que ces oiseaux sont plutôt repoussés dans les espaces verts ou les jardins de banlieue, là où se trouvent leurs proies.



Bien qu'insectivore strict, le Martinet noir s'installe même en centre-ville car il chasse les insectes aériens dont il se nourrit, aussi bien sur place qu'à des dizaines, voire des centaines de kilomètres de son nid.



Insectivore, le Gobemouche gris est, en ville, inféodé aux parcs, squares et jardins.



La Mésange charbonnière a un régime mixte. Insectivore l'été, elle est en partie granivore l'hiver.



On a observé que les Pigeons ramiers du sud de Paris quittent parcs et jardins, vers 10 h du matin, pour aller se nourrir en périphérie et revenir vers 16 h.



La Pie bavarde, qui arpente toute l'année parcs et jardins, tire parti de tout. Omnivore, elle ne dédaigne ni déchets, ni ordures, ni cadavres : c'est, en milieu urbain, l'un des prédateurs les plus actifs.



Le Verdier, essentiellement granivore, sait tirer parti de nos plantations et n'hésite pas à fréquenter les mangeoires.



## LE FAUCON CRECERELLE UN RAPACE DANS LA VILLE

Le régime alimentaire du Faucon crécerelle parisien a été étudié avec précision par le CORIF.

Ce régime alimentaire urbain est assez différent de celui des crécerelles vivant en milieu rural, sous un climat et à une latitude analogues.

A Paris, la part des oiseaux représente un tiers du régime alimentaire du faucon contre 3% à la campagne. Ce régime alimentaire est très significatif d'une véritable adaptation au milieu urbain.

Habituellement, le Faucon crécerelle n'est pas un habile chasseur d'oiseaux ; mais les moineaux sont nombreux dans les parcs et les squares parisiens, sur les toits et les balcons...

Les faucons urbains ont su ainsi mettre à profit cette ressource, particulièrement en juin et en juillet, au moment de l'élevage de leurs poussins.



## LE MOINEAU DOMESTIQUE, COMPAGNON DE L'HOMME

Parti du Moyen Orient, le Moineau domestique est un oiseau des steppes qui a su s'adapter à l'homme.

Le Moineau domestique a conquis toute la planète. Néanmoins, ses populations urbaines sont en diminution, notamment à cause de ses difficultés à trouver un site de nidification dans l'architecture moderne.

A la belle saison, un apport de protéines, sous forme d'insectes, est indispensable aux jeunes.

Le moineau urbain les trouve sur les arbres (pucerons) mais aussi où il peut !

Granivore, amateur de graines de seigle ou de blé, il s'est fait au pain et à nos restes.

Sa familiarité aidant, il les picore sous et sur les tables, pénétrant parfois dans les restaurants.

Les cas de moineaux installés à demeure dans un supermarché ne sont pas rares.



Pour rester en ville, les oiseaux doivent y trouver leur nourriture. Ils ne mangent pas tous la même chose : certains des graines, d'autres des insectes... c'est le régime alimentaire.





# Quand sont-ils là ?

Pour perpétuer l'espèce, les oiseaux doivent se nourrir et se reproduire.

- Les oiseaux se reproduisent à la saison la plus favorable pour l'élevage de leur nichée, celle où la nourriture est à la fois abondante et facile à trouver, c'est à dire au printemps et en été.
- Mais, avant même de pouvoir se reproduire, les oiseaux doivent vivre et survivre. Pour l'essentiel, l'énergie est fournie par l'alimentation. Trouver sa nourriture toute l'année est donc indispensable, mais devient difficile en hiver.
- Face à cette situation, et suivant leur régime alimentaire, les oiseaux ont adopté des comportements différents : certains restent sur place, tandis que d'autres partent loin au sud : c'est la migration.

## LES SÉDENTAIRES

- D'une façon générale, les oiseaux omnivores ont plus de facilité à trouver leur nourriture en hiver et n'ont pas besoin de partir. C'est le cas de la Corneille noire, de la Pie bavarde, du Geai des chênes...
- De même, les oiseaux à régime alimentaire granivore affirmé, parviennent assez bien à passer la mauvaise saison sur place. C'est le cas du Moineau domestique et du Pigeon biset (qui sont quasiment omnivores en ville), de la Tourterelle turque...
- Enfin, d'autres oiseaux ont un régime alimentaire mixte : insectivores à la belle saison, ils deviennent en partie granivores en hiver. Cette adaptabilité leur évite de faire de longs déplacements. C'est le cas des mésanges, de la Sittelle torchepot, du Pic vert, du Pic épeiche... Les espèces sédentaires sont visibles toute l'année en Île-de-France.

## LES MIGRATEURS

- D'autres espèces plus spécialisées, au contraire, ne parviendraient pas à survivre en restant sur place :
  - leur nourriture est inexistante, ou en trop faible quantité ;
  - c'est le cas de la majorité des oiseaux insectivores, qui ne trouvent pas leurs proies habituelles en hiver ;
  - les oiseaux se nourrissant de petits insectes volants, de "plancton aérien", comme les Hirondelles et les Martinets sont des migrateurs typiques. En effet, toute la population concernée part, pour aller passer l'hiver en Afrique et y retrouver une nourriture analogue ;
  - des espèces migratrices sont visibles en Île-de-France, seulement à la saison de reproduction.

## LES MIGRATEURS PARTIELS

En fait, un grand nombre d'oiseaux vivant en Europe ont un comportement intermédiaire :

- ils ne peuvent pas rester sur place pour passer l'hiver... C'est le cas de ceux qui se reproduisent au nord de l'Europe (en Scandinavie) ou à l'Est, (en Russie et dans la partie continentale) ;
- mais ils n'ont pas besoin de se rendre Afrique. Ils peuvent stationner dans les îles britanniques, au Benelux, en France ou en Espagne.

Les migrateurs partiels sont visibles toute l'année ; mais attention, si l'espèce est présente, ce n'est pas nécessairement les mêmes individus que nous pouvons observer !

Ainsi, une bonne partie des Rougegorges ou des Merles, que vous apercevez en hiver dans votre jardin, viennent des régions nordiques et ne seront plus présents au printemps.



A certaines périodes, le manque de nourriture pousse les oiseaux à voyager : c'est la migration.





Les Pigeons domestiques, descendants des Pigeons biset sauvages, sont parfois tellement abondants qu'ils deviennent parfois source de problèmes.

Le Merle noir, sachant profiter des particularités des milieux urbains, atteint en ville des densités supérieures à celles de la campagne.

VILLE	MILIEU RURAL
85 à 300	40 à 150

Nombre de couples de Merles noirs / 100 Ha.

Les prédateurs sont moins nombreux en ville. La prédation peut parfois jouer un rôle régulateur des populations d'oiseaux, comme le montre l'exemple des effets de la prédation (des poussins au nid) de la Corneille noire sur le Pigeon ramier.

Parcs urbains sans corneilles	Parcs urbains avec corneilles	Milieu rural, forêts avec corneilles
jusqu'à 225	100	0.3 à 1

Nombre de couples de Pigeons ramiers /10 Ha.

Dans les grandes villes, les populations d'oiseaux peuvent varier selon les types de milieux.

	Cœur de la cité	Quartiers résidentiels	Parcs et jardins
Mésange bleue	0.1	0.1 à 1	2 à 6
Verdier d'Europe	0.4	2 à 10	+ 10
Moineau domestique	35	40 à 55	5 à 20

Nombre de couples /10 Ha.

# Les populations d'oiseaux en ville

Les oiseaux urbains ont dû adapter leur comportement alimentaire, leur comportement reproducteur, et accepter la proximité de l'homme.

Quelques espèces se sont tellement bien adaptées qu'elles peuvent devenir très abondantes en ville.



Les Étourneaux peuvent se rassembler en ville pour dormir, constituant parfois des troupes spectaculaires.

La ville est "différente" de la campagne. Elle peut faciliter, mais aussi gêner l'installation des oiseaux.





# Les difficultés de la vie en ville

Certes, de nombreuses espèces d'oiseaux se sont adaptées à la ville.

Certes, la ville présente quelques avantages, mais elle a aussi ses inconvénients.

Elle constitue une forte contrainte pour les espèces déjà installées et un obstacle, probablement insurmontable, pour celles qui ne le sont pas.

- N'oublions jamais que la ville est un milieu appauvri.
- Sachons, pour l'enrichir, adapter nos maisons, nos jardins, nos cités et nos modes de vie.
- Sachons, aussi, préserver les milieux naturels d'une urbanisation galopante.

Les preuves :  
une nichée de  
Rougegorges a disparu



Ils en voient de  
toutes les couleurs



Nos enquêteurs ont  
découvert la vérité

Les oiseaux se cachent



Un couple de Mésanges obligé  
d'abandonner sa nichée...



## LA MENACE



Encourageons la biodiversité dans nos villes !



# Pour aider les oiseaux



Merle noir



Sur les chemins dés herbés, **LA PLUIE RAVINE LA TERRE** qui n'est plus retenue par les racines des herbes.

## EVITEZ...



**LES HAIES UNIFORMES DE THUYAS OU DE LAURIERS PALMES** qui ont peu d'intérêt pour les oiseaux et sont très sensibles aux maladies.

Le **GAZON PARFAIT** demande trop de produits qui empoisonnent notre nourriture et contaminent les rivières.

**LES MASSACRES A LA TRONÇONNEUSE** qui, pour gagner du temps, sont de plus en plus fréquents. Pourtant, tous les arbres ne supportent pas la "taille têtard"

## PRÉFÉREZ...



**FAIRE DU COMPOST AVEC SES DÉCHETS VERTS**, c'est éviter de polluer l'air en les brûlant. Ce compost remplacera les engrais chimiques, sans empoisonner notre nourriture.

**LA HAIE CHAMPETRE VARIÉE** résiste aux maladies. Elle peut être taillée de septembre à février, hors de la période de nidification.



**GARDEZ LE MAXIMUM D'ARBRES JEUNES OU VIEUX**

Les vieux arbres ont un charme incomparable : quelques branches sont mortes ? c'est parfait !

Vous les raccourcirez un peu pour éviter leur chute par grand vent. Bientôt, vous pourrez admirer les pics, les mésanges et les sittelles venus y nicher.

**DANS LA PRAIRIE ET LA FRICHE** de votre enfance, vivent les oiseaux, les sauterelles, les coccinelles, les papillons... Ici, pas de tondeuse, pas d'engrais, pas d'herbicides, pas de pesticides pour polluer notre environnement.



**CONSERVEZ BUISSONS ET CHARMILLES**

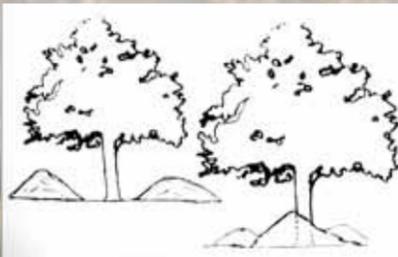
En hiver, les merles et les grives consomment la pulpe des fruits et laissent les graines, alors que les petits passereaux granivores font le contraire, en enlevant tout d'abord la chair du fruit qu'ils ne mangent pas.



**PRESERVEZ LES MURS DE PIERRE COUVERTS DE LIERRE**  
Leur romantisme vous séduira, leurs cachettes seront vite habitées.

### AVANT DES TRAVAUX : PRUDENCE

Faites signer une attestation au promoteur : il s'y engage à conserver les arbres que vous marquez sur le terrain et désignez sur un plan (prévoyez les indemnités en cas d'abattage). Obtenez de l'entreprise qu'elle protège le tronc des arbres. Dites au terrassier de ne pas stocker de pierres ou de terre au pied des arbres. Très vite, la terre pourrit l'écorce du tronc, la sève ne monte plus et l'arbre meurt.



Par des gestes simples, tout le monde peut aider les animaux et les plantes à mieux vivre en ville.





Hirondelle rustique

# Les études et la protection des oiseaux en Île-de-France

Les ornithologues réalisent des études, des enquêtes, des suivis et des expertises de milieux. L'objectif principal est le maintien des populations d'oiseaux sauvages dans leur diversité. Trois exemples :

## L'ENQUÊTE MOINEAUX DOMESTIQUES A PARIS

Des études menées dans les grandes villes d'Europe, ces dernières années, révèlent une importante diminution de la population de Moineaux domestiques (-95 % à Londres depuis 1985, -40 % à Prague depuis le début des années 1980...).

Au-delà de la perte de ce compagnon familier, ce déclin nous interpelle car il laisse penser que c'est l'environnement immédiat du Moineau, donc le nôtre, qui est affecté. Un certain nombre d'hypothèses ont été avancées, mais la faible connaissance qu'ont les scientifiques sur les populations urbaines de Moineaux domestiques ne permet pas encore de les vérifier.

L'enquête Moineaux domestiques à Paris, initiée par le Groupe Local Parisien du CORIF et la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), a donc pour objectif d'évaluer la population et son évolution, afin de prendre des mesures de protection de l'espèce.



## DES PIES ET DES HOMMES

Les gestionnaires d'espaces verts s'intéressent de plus en plus au fonctionnement de la nature en ville, souvent en déséquilibre du fait des activités humaines. Le cas des populations d'oiseaux en ville est particulièrement significatif à cet égard. Il concerne notamment la gestion des corvidés, qui sont souvent un sujet de débat récurrent. Cette préoccupation a conduit le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, et le Muséum National d'Histoire Naturelle, à engager trois années de recherches sur l'impact réel d'une espèce sur la biodiversité : la Pie bavarde.

Les densités rencontrées en ville suscitent notamment trois questions fondamentales :

- Quel est l'impact réel de l'espèce sur la biodiversité en milieu urbain ?
- Que représente l'importance des sources de nourriture d'origine humaine dans l'augmentation des populations et le déséquilibre entraîné ?
- Quelle est l'efficacité des moyens de gestion actuellement employés dans le contexte urbain ?

Apporter une réponse à ces questions nécessite la capture, le marquage et le relâcher d'un grand nombre d'oiseaux. Ces opérations de baguage ont débuté dans les deux principaux parcs de la Seine-Saint-Denis (La Courmeuve et le Sausset) et s'étendront ensuite aux parcs urbains périphériques. Les contrôles de ces pies nous informent sur l'intensité et la nature des déplacements ou sur le taux de survie des individus. Les résultats de cette enquête nous amèneront à mieux comprendre pourquoi et comment cette espèce a su si bien coloniser le milieu urbain.

Naturellement, le succès du projet repose fortement sur le nombre de contrôles d'un maximum d'oiseaux différents et sur la fidélisation du plus grand nombre d'observateurs. Dans ce but, des fiches de contrôle, à destination de tous les volontaires, sont disponibles auprès du CORIF.

## LE PROGRAMME STOC ET L'OBSERVATOIRE RÉGIONAL

Au sein du Muséum National d'Histoire Naturelle, le Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRBPO), coordonne un programme national de Suivi Temporel des Oiseaux Communs (programme STOC) qui étudie l'évolution des effectifs d'une année sur l'autre. Le programme se compose de deux volets :

- le **STOC-EPS** (Échantillonnages Ponctuels Simples) est conçu pour évaluer les variations d'abondance des populations nicheuses d'oiseaux communs. Il est fondé sur des points d'écoute. L'observateur se voit attribuer un carré de 2 km de côté sur lequel il effectue deux relevés chaque printemps. Les relevés sont réitérés chaque année, aux mêmes points et aux mêmes dates, par le même observateur ;
- le **STOC-Capture** vise à étudier la survie des adultes et le succès de la reproduction. Il repose sur la capture de passereaux nicheurs à l'aide de filets. Tous les individus capturés sont bagués, pesés et mesurés, et toutes les re-captures sont enregistrées. L'âge de chaque individu est déterminé.



En Île-de-France, la coordination régionale du STOC-EPS est assurée par le CORIF et, chaque année, plusieurs ornithologues volontaires assurent le suivi des points d'écoute. Un véritable observatoire régional des oiseaux communs s'est ainsi constitué.

Le couplage entre l'observatoire régional et les données nationales permet de déterminer la santé des populations à l'échelle locale avec la possibilité de la comparer avec celle du reste de la population.

Les ornithologues étudient les oiseaux pour mieux les protéger.



# Une ville qui aime ses oiseaux



Des élus, des administrations, des gestionnaires, jouent la "carte" nature au cœur de la ville : exemples...

## DES NICHOS DANS DES MONUMENTS HISTORIQUES



### LA CHOUETTE EFFRAIE A REDONNÉ VIE À DES PIGEONNIERS ET DES CLOCHERS

Elle ne commet aucune dégradation (réintroduction CORIF).

## DES NICHOS DANS DES MONUMENTS HISTORIQUES



2000 NICHOS POUR L'AN 2000, un projet d'éducation à l'environnement avec la Ville du Vésinet.

UN COLLÈGE INSTALLE 426 NICHOS À MARTINETS (Collège de la Vallée à Avon).

DES MARES CREUSEES, DES HAIES PLANTÉES : c'est l'œuvre de chantiers de jeunes avec l'aide d'organismes publics.

## ON CREE DES REFUGES POUR LES OISEAUX

Les réserves du bois de Boulogne et du bois de Vincennes : la Ville de Paris à aménagé et entretient deux **PARCELLES POUR LE BIEN-ÊTRE DES OISEAUX** : un observatoire pour ne pas les déranger, une haie champêtre, des arbustes plantés, des herbes folles, une rivière et une mare dans lesquelles les oiseaux peuvent boire et se baigner.

Il y a quelques années, la Ville de Mantes-la-Jolie décidait de créer UNE RESERVE ORNITHOLOGIQUE sur une de ses îles : l'île l'Aumône. Cette île accueille aujourd'hui de nombreuses espèces d'oiseaux en migration ; elle met à la disposition des visiteurs un site naturel en pleine ville. C'est également un véritable outil dédié à l'éducation environnementale.

VOUS POUVEZ AUSSI CREER UN "JARDIN D'OISEAUX" chez vous, à l'école, dans le parc de votre ville, et aux abords de votre entreprise... en créant des refuges LPO ou des réserves libres SNPN. C'est très simple (voir panneau 21 "remerciements ; bonnes adresses ; bibliographie")



## DES COMMUNES ONT DES IDÉES

### CELLE-CI FABRIQUE SON COMPOST GRÂCE A UN TRI DES DÉCHETS VERTS A LA SOURCE

- des sacs spéciaux sont distribués aux particuliers qui participent avec enthousiasme,
- le compost sera utilisé par la commune pour enrichir ses espaces verts sans polluer par un apport d'engrais chimiques.

### CETTE AUTRE A PRIS UN ARRÊTÉ dont la copie est jointe à toutes les autorisations de permis de construire.

### LES ENTREPRISES NE DOIVENT RIEN BRULER SUR PLACE

Bois traité, plastique d'emballage des matériaux, chutes de tuyaux de PVC, isolants et autres polystyrènes, seront obligatoirement stockés dans une benne et emportés à la déchetterie où ils seront recyclés... merci pour nos poumons.

Si tout le monde s'y met, nous réussissons à protéger les oiseaux.



# Mangeoires et nichoirs



## DISETTE ET SURGELES

L'hiver est une saison difficile. Les plantes sont rares (bulbes et rhizomes dans le sol, graines enfouies sous les feuilles mortes). Les insectes sont en diapause (arrêt d'activité annuelle) dans le sol ou sous les écorces, les vers enfouis, les araignées cachées... Les dépenses énergétiques sont donc maximales, alors que la nourriture se fait rare (d'autant plus si le sol est gelé ou recouvert de neige). Certains oiseaux ne parviennent plus à se nourrir, alors qu'il leur faudrait une quantité plus importante de nourriture en hiver.



## RESTO DU CŒUR

Pour aider les oiseaux, on peut installer un simple plateau repas, ou bien confectionner des mangeoires en bois ou avec des bouteilles en plastique. Si l'on n'a pas la chance de disposer d'un jardin, on peut déposer directement la nourriture sur le balcon ou sur le rebord d'une fenêtre. Les aliments les plus riches, donc les plus utiles aux oiseaux transis, sont les graines et les graisses. Jamais de sel pour les oiseaux.



## QUE PEUT ON DONNER AUX OISEAUX ?

- Des graines (tournesol, avoine, millet...)
- Des fruits secs (cacahuètes, noisettes...)
- Des fruits (pommes, poires...)
- De la graisse (beurre, saindoux, margarine)
- De l'eau.



## CRISE DU LOGEMENT

Du Pic, creusant sa loge dans le bois, à la Mésange, recherchant les trous, nombreux sont les oiseaux cavernicoles (nichant dans les trous d'arbres ou de vieux murs) qui dépendent des arbres vieux ou malades.

L'élimination de ces vieux arbres, l'accès de plus en plus difficile aux cavités des constructions humaines, privent les oiseaux d'emplacement pour nicher.

La pose de nichoirs artificiels permet de remédier à cette situation, pourvu qu'elle tienne compte des exigences de l'espèce attendue (dimensions de la chambre, diamètre du trou d'envol, superficie du territoire, hauteur de l'emplacement choisi, voir panneau 21 "Remerciements ; Bonnes adresses ; Bibliographie").



## MACHINERIE BIOLOGIQUE

L'intense activité de vol des oiseaux, leur température corporelle élevée (41°C), entraînent des dépenses énergétiques considérables. L'oiseau les compense par un solide appétit. Contre le froid et l'humidité, il dispose d'un manteau imperméable de plumes qu'il peut gonfler comme un anorak.



## CALENDRIER DU NOURRISSAGE

- Décembre : préparer les petites gâteries destinées aux oiseaux. Choisir les emplacements des mangeoires. A la première grosse vague de froid, remplir les mangeoires.
- Vacances (Noël, hiver) : s'assurer que la graisse et les fruits secs sont en quantité suffisante pour la durée de l'absence éventuelle. Remplir la mangeoire de graines de temps en temps.
- Février : on peut réduire les quantités pendant les redoux, si la nature présente des signes printaniers (bourgeons, fleurs, insectes). Se rappeler cependant que c'est le mois où la pénurie en nourriture "naturelle" est la plus importante.
- Mars : le nourrissage doit progressivement cesser, sauf en cas de gel ou de neige tardive.



## BUVETTE

Vous pouvez fournir toute l'année de l'eau aux oiseaux : elle leur servira de boisson et de bain en été, et de boisson en hiver (pour faire passer les graines qui ne contiennent guère plus de 10% d'eau). En été, on veillera à ce que le récipient soit toujours plein ; en hiver, on y ajoutera un peu de sucre comme source de glucose.



## LE COIN DES HIRONDELLES

Depuis plusieurs années, les hirondelles sont victimes de la déprise agricole qui remplace les fermes par des résidences secondaires. Leur nidification est mal vue car salissante ; les propriétaires détruisent les nids, bouchent les issues...

Pour remédier à ces inconvénients, on peut favoriser la nidification à des endroits moins dommageables en y posant des supports pour le nid ou même des nichoirs. Les salissures peuvent être supprimées par la mise en place de planchettes sous le nid.



La pose de mangeoires, en hiver, peut aider les oiseaux en leur apportant de la nourriture. Les nichoirs, au printemps, leur offriront un abri pour le nid.





Mésange charbonnière

# Remerciements, bonnes adresses, bibliographie

La location de nos expositions et des animations qui les accompagnent servent à financer les activités du CORIF pour la connaissance et la protection des oiseaux.  
N'hésitez pas à nous contacter.

- Réalisation :** C. Aubel, M. Barbey, Y. Bernicot, C. Birard, M. Biron, M. Borie, S. Bourovali-Zade, P. Bouteiller, M. Carcy, J. Coatmeur, G. Chambert-Loir, P. Delbove, F. Ducordeau, Ph. Gautier, J. Hénon, M. Jantet, D. Laloi, K. Leroux, G. Lesaffre, F. Magnard, JF. Magne, F. Martayan, F. Mazzolini, L. Monnier, F. Pinom, S. Prisse, A. Proust, Raoul, A. Read, D. Robert, P. Schaller, Sudji, F. Ughetto, N. Vartin, P. Viora, T. Riabi, C. Sullet, K. Techer, Ph. Werrebrouck.
- Dessins :** J. Chevallier, P. Déom, P. Dhuicq, C. Frey, C. Galinet, J. Gnanou, D. Laloi, G. Thibedore.
- Photographies :** J.F. Alexandre, C. Aubel, F. Barth, C. Bertrand, M. Borie, J. Coatmeur, P. Faucheux, Ph. Gautier, G. Gory, JP. Gullia, D. Laloi, D. Laurent, D. Le Calvez, V. Le Calvez, G. Lesaffre, JF. Magne, J. Maillet, A. Proust, B. Queekers, D. Soltner.

#### Conception

**artistique :** Art et Cité (Paris), Michel Borie et Dominique Robert

**Réalisation :** CORIF

**Fabrication :** CORIF et M.J.C. de Sceaux

**Merci aussi à :** Menuiserie Bourdon à Marcoussis (78), G. Gory (MHN- Nîmes), G. Jarry (MNHN- Paris), Collège de la Vallée-Avon (77), EPA de St Quentin-en-Yvelines, Paris Nature, et tous les membres de la Commission pour l'Education à la Nature du CORIF.

Cette exposition a bénéficié du soutien financier de la Fondation NATURE & découvertes, lors de sa création, et de la Région Ile-de-France pour sa réactualisation.



#### Pour en savoir plus...

- Les oiseaux des villes et des villages. Desjonghe JF. Delachaux et Niestlé.
- La Mésange bleue. Isenmann P. Eveil édition.
- Mon pote le moineau. Bertrand V. Autoédition.
- Guide des oiseaux de Paris. Lesaffre G. Parigramme.
- Les oiseaux d'Ile-de-France. Le Maréchal P., G. Lesaffre G. Delachaux et Niestlé.
- Guide ornitho. Svensson L., Mullamey K., Zetterström D., Grant P.J. Delachaux et Niestlé.
- Les ouvrages de Paul Géroudet. Delachaux et Niestlé.
- Le Passer, revue scientifique du CORIF.
- Le temps des mangeoires. Aubel C., Robert D. CORIF/CRDP Poitou-Charentes.
- Guide du jardin vivant. Englebert F. Flammarion.
- La Hulotte. Déom P. 08240 Boulton-aux-Bois. Tél. : 03 24 30 01 30.
- La Gazette des Terriers (Les cahiers techniques). Fédération des clubs CPN.
- Le manuel d'Ornithologie. Lesaffre G. Delachaux et Niestlé.
- Balades nature autour de Paris. Dakota éditions.

#### Créer des refuges pour les oiseaux

Demandez les "fiches techniques" aux associations :

**LPO** (Ligue pour la Protection des Oiseaux) Tél : 05 46 82 12 34

**SNPN** ( Société Nationale de Protection de la Nature) Tél : 01 43 20 15 39

Nichoirs et mangeoires SCHWEGLER distribués par NATURE & découvertes.



Etourneau sansonnet



Mésange bleue



Héron cendré



Grand Cormoran



# Le CORIF

## Centre Ornithologique Ile-de-France



Pic Vert

### VEZ NOUS REJOINDRE

Association ornithologique d'influence régionale, dont l'expérience repose sur plus de 35 années d'expérience, le Centre Ornithologique Île-de-France (CORIF) a comme buts essentiels l'observation, la reconnaissance, l'étude et la protection des oiseaux et des milieux qu'ils fréquentent en Île-de-France.

Affilié à France Nature Environnement (FNE), il est l'une des associations fondatrices d'Île-de-France Nature, collectif d'associations régionales de Protection de la Nature.

Le CORIF est signataire de la Charte Régionale de la Biodiversité et des milieux naturels en Île-de-France.

### DECOUVRIR LES OISEAUX

Le CORIF propose à ses adhérents un programme d'activités avec plus de 200 sorties, week-ends, voyages, pour découvrir les oiseaux dans leur milieu naturel. Aux sorties sur le terrain, s'ajoutent des conférences, des projections, une diapotheque et une bibliothèque. Ces activités ont pour but d'élargir le champ de connaissances des membres de l'association.

### AGIR SUR LES COMPORTEMENTS

Le CORIF propose des animations pédagogiques à destination des enfants et du grand public, ainsi que des formations spécialisées (animations scolaires, agents techniques, personnes âgées, CE d'entreprises, groupes de randonneurs...). Ainsi, le CORIF mène une réflexion permanente dans le domaine de l'Education à l'Environnement et a développé de nombreux outils pédagogiques.

### ETUDIER ET PROTEGER

Le CORIF agit. Avec ses adhérents, mène des actions concrètes (créations d'îlots à Sternes, poses et suivis de nichoirs...). Il élabore des dossiers de protections des milieux (étude d'impacts, arrêtés de biotope, création de réserves, plan de gestion...).

Pilote, coordonne ou participe à des enquêtes ornithologiques régionales, nationales et internationales.

Les observations, qui alimentent la base de données ornithologiques régionales, permettent d'élaborer des synthèses régionales, publiées dans la revue scientifique : "Le Passer", de dégager des tendances, et de définir des orientations de recherche, afin de mieux connaître et protéger l'avifaune francilienne.

CORIF - Centre ORnithologique Ile-de-France

18 rue Alexis Lepère

93100 MONTREUIL

Tél. 01.48.51.92.00 - Fax. 01.48.51.92.40

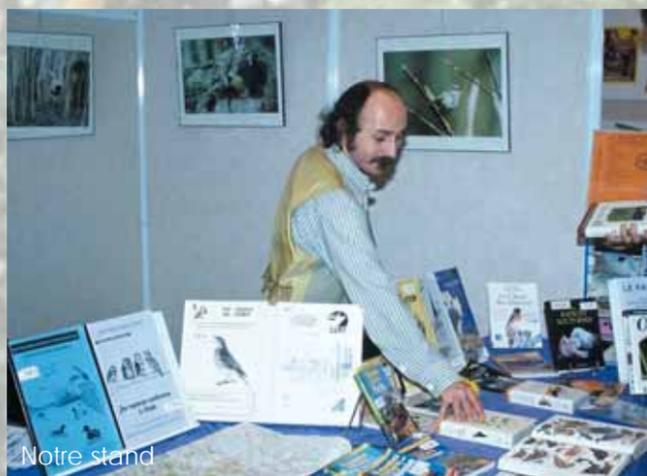
Mail : corif@club-internet.fr - Internet : Perso.club-internet.fr/CORIF



Construction de nichoir à Mésanges



Hirondelle rustique



Notre stand



Bague de Mésange bleue

Découvrir, protéger, étudier et  
apprendre avec le CORIF.

